

ne nous dit point quel est le procédé qu'on emploie pour séparer l'amalgame d'avec le platine, ce qui devrait être, ce me semble, aussi difficile pour le moins, que d'en séparer l'or en paillettes; car les grains de platine étant d'une forme très-irrégulière, les molécules de l'amalgame doivent se glisser dans leurs interstices; et l'on ne sauroit les en chasser, même par la plus forte pression, ni par la percussion, à cause de l'extrême dureté des grains de platine. Et, certes, si le procédé de l'amalgamation étoit praticable, c'est par-là que l'on commenceroit, et l'on s'épargneroit le travail inoui de séparer, *grain par grain*, les molécules de ces métaux.

Il paroît même, de l'aveu de l'auteur, que ce n'est pas toujours qu'on emploie ce procédé; car il ajoute que le platine, où nous trouvons des parcelles d'or, n'a certainement pas été soumis à l'amalgame.